AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à monsieur A. Ménétrier, 17 novembre 1891

Marie Moret à monsieur A. Ménétrier, 17 novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

<u>Dequenne, François (1833-1915)</u> est cité(e) dans cette lettre <u>Ménétrier</u>, A. est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation2 p. (419r, 420v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur A. Ménétrier, 17 novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3365

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>17 novembre 1891</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Ménétrier A.</u>
Lieu de destination7, allée Polonceau, Reims (Marne)

Description

RésuméRéponse à une lettre de Menetrivet en date du 16 novembre 1891 : Marie Moret n'est plus administratrice de la Société du Familistère ; elle était secrétaire de Godin et s'occupe aujourd'hui de la publication de ses œuvres et du journal *Le Devoir* ; don de livres.

SupportLe nom du destinataire, Ménétrier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

Librairie

Personnes citées <u>Dequenne</u>, <u>François</u> (1833-1915) Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 4 octobre 1891. Extrait du procès-verbal », Le Devoir, t. 15, 1891, p. 619. [En ligne: http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/620/100/769/0/0, consulté le 19 avril 2021]
- Godin (Jean-Baptiste André), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin..., Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production, Paris, Guillaumin, 1880.
- Godin (Jean-Baptiste André), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915) GenreHomme Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomMénétrier, A.
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéInconnue
BiographieRéside en 1891 au 7, allée Polonceau à Reims (Marne).
Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 09/07/2025